

Catherine Molin

## Il était une voix<sup>1</sup>

Un cartel de passe entend des voix.

À dire plus juste, il écoute deux voix, celles des passeurs.

Elles ont chacune leurs propres caractéristiques :

– Leurs caractéristiques intrinsèques : le timbre, la tessiture, l'accent qui semblent appartenir au passeur.

– Leurs caractéristiques contingentes : l'émotion qui traverse les témoignages, module le volume, le rythme et l'intonation qui vient frapper un mot, appuie peut-être un dire.

Il arrive qu'un passeur évoque la voix du passant à un moment particulier d'une des rencontres ou qu'il fasse part au cartel des moments de silence.

Il arrive aussi que certains des membres du cartel aient déjà entendu la voix du passant du côté de l'École, lors de prise de parole en public ou lors d'échanges privés.

Mais le dispositif de la passe, par la chicane des passeurs fait travailler le cartel sans la voix du passant.

Que reste-t-il de cette voix qui a fait entendre ses équivoques, ses lapsus, ses associations ?

« Il faut un passeur pour entendre ça<sup>2</sup> », dit Lacan. Il faut qu'il entende, et il faut qu'il témoigne. Cette voix, à la limite entre le corps et la langue, il l'a écoutée avec attention dans l'objectif de pouvoir transmettre quelque-chose au cartel.

Dans son texte « Le passeur et les psychanalystes » Solal Rabinovitch écrit : « J'ai donc tenté d'écrire avec le discours analytique ce temps du

---

<sup>1</sup> Rencontre autour de la passe, EpSF, le 9 février 2019.

<sup>2</sup> « Note adressée par Jacques Lacan à ceux qui étaient susceptibles de désigner les passeurs », parue dans *Analyse freudienne presse*, 1993, n° 4, p. 42, ou <http://ecole-lacanienne.net/wp-content/uploads/2016/04/1926-1981-Pas-tout-Lacan.pdf>, p. 1597. Cette note est parfois citée comme « Note sur le choix des passeurs ».

dispositif qui fixe la division savoir-jouissance où le passeur écoute le passant, le passant dont voix et regard sont délocalisés chez le passeur<sup>3</sup>. »

Qu'est-ce qui se passe, qu'est-ce qui passe dans cette délocalisation ?

Est-ce l'apparition d'une vérité ou d'un savoir quand la voix du passant n'est finalement que l'impulsion du texte des passeurs ?

Pour me repérer, j'ai d'abord travaillé au traçage du trajet de la voix dans le dispositif :

La voix du passant est entendue d'abord par l'un des secrétaires du Collège de la passe.

C'est elle ensuite qui annonce au passeur qu'il a été tiré du chapeau, et, quand c'est la première fois pour le passeur, elle lui annonce du même coup qu'il a été mis dans le chapeau. Dans ce cas, elle lui annonce qu'il est dans le temps d'entendre puisqu'« il faut un passeur pour entendre ça ». Cette première partie du dispositif se faisant le plus souvent, si ce n'est toujours, par téléphone, il s'agit bien d'abord de la voix, uniquement de la voix.

Le passant parle ensuite aux passeurs et, in fine, appelle à nouveau l'un des secrétaires du Collège de la passe pour prévenir de l'arrêt des rencontres.

Cette voix se promène dans tous les méandres du dispositif mais est absente au cartel.

Qu'est ce qui parvient au Collège de cette voix-là ?

Comment cette absence opère-t-elle dans le dispositif ?

Dans l'introduction du livre *Les voix*, Solal Rabinovitch écrit « Parce qu'elle ne se survit pas, la voix est de d'irréremédiablement perdu<sup>4</sup> ».

Dans un cartel de passe, le signifiant « perdu » règne souvent en maître : passeurs, passants (les passeurs en témoignent) ou cartellisants se perdent dans la rue pour venir ou pour repartir, se trompent de direction dans le métro, perdent ou rêvent qu'ils perdent leurs clés, leurs papiers... Les passeurs semblent parfois totalement égarés devant leurs notes ou même leur travail d'écriture.

Perdu. Perdu comme dans un labyrinthe ; la chicane est-elle le début d'un labyrinthe ? La voix du passant serait-elle à l'autre bout du fil d'Ariane. Le labyrinthe est par ailleurs un terme anatomique : il s'agit d'un

---

<sup>3</sup> Solal Rabinovitch, « Le passeur et les psychanalystes », in *Carnets 20 à 39, Travaux sur la passe II*, Carnets de l'EpSF, page 81.

<sup>4</sup> S. Rabinovitch, *Les voix*, Érès, Toulouse, 1999, Introduction, p. 11.

ensemble de cavités et de conduits dans l'oreille interne. L'un des conduits appelé conduit cochléaire est l'organe de l'audition.

Pour me repérer encore, je suis revenue sur ce terme de chicane. J'en ai cherché la définition et j'en ai trouvé plusieurs. J'en ai retenu quelques-unes qui ont, me semble-t-il, à voir avec la passe et à faire avec mon propos.

Chicane : passage en zigzag qu'on est obligé d'emprunter.

Dispositif qui contrarie le cheminement naturel d'un corps en mouvement, et oui, c'est contrariant la passe !

Difficulté, incident qu'on suscite dans un procès pour embrouiller l'affaire (chicaner).

Le terme embrouiller de la dernière définition m'évoque les nombreux textes qui parlent des divergences des passeurs sur des points qui semblent pourtant simples et sans équivoque de dates, de lieu, de noms.

Ces divergences, ces brouillages plongent dans le brouillard le cartel, qui pendu aux lèvres des passeurs, essaie d'abord de se repérer, du côté de l'énoncé, alors que c'est avec ce brouillage qu'il va pouvoir travailler.

Les voix des passeurs transportent les signifiants du passant comme la mer remue les galets, en les polissant, en les déplaçant, en séparant deux galets qui marchaient ensemble. Il y a probablement dans le même temps un lavage ou une érosion des effets de séduction que peut exercer une voix sur un auditoire. L'Imaginaire de la voix de l'oracle qui annonce, de la voix du sphinx qui questionne, de la voix des sirènes qui séduit et de la voix de son maître qui impose, cet imaginaire se perd dans la chicane.

Parce qu'il y a deux passeurs, le dispositif peut agir comme un prisme qui diffracte la voix du passant et c'est peut-être dans cette diffraction que l'éclair du Réel peut apparaître, le Réel en tant qu'impossible à dire.

Quelque chose se perd dans la passe, il reste une trace, la trace d'un dire et le témoignage des passeurs opère peut-être comme une écriture, une écriture inédite, à déchiffrer.

Pour terminer, on peut noter que si, porter la voix dans une assemblée, c'est chercher un trajet rectiligne pour aller directement de l'orateur à l'auditeur, dans la cure, déjà, la voix du patient sur le divan porte devant lui, quand l'analyste se tient derrière lui.